

**titre français : *Haute pègre***

À la suite d'un vol, à Venise, Gaston Monescu et Lily unissent leur destin et leur activité d'escrocs mondains. À Paris, Gaston monte une subtile opération pour gagner la confiance d'une riche veuve, propriétaire des parfums Colet. Il devient son secrétaire et fait engager Lilly comme dactylo.

Gaston et Mariette Colet deviennent de plus en plus intimes et provoquent la jalousie de Filiba, amoureux éconduit. Un rendez-vous amoureux est fixé mais d'une part Gaston est démasqué, il menace alors de révéler les opérations frauduleuses de Giron, gestionnaire de la firme Colet ; d'autre part Lilly dérobe l'argent liquide dans le coffre de Mariette.

La séquence finale repose une fois encore sur un choix douloureux. Gaston peut rester, l'amour de Mariette pardonne, mais Gaston peut aussi partir avec Lilly, argent et bijoux en poches, vers de nouvelles aventures...

**On pense au titre de Woody ALLEN : *Small time crooks (Escrocs mais pas trop)* et ce film est un tel bijou, qu'on rêverait de s'en emparer avec la même aisance que celle des deux partenaires à se dérober tour à tour les objets volés par l'autre. La séquence de leur rencontre est un modèle de mise en scène tout passe par les corps dans l'espace, c'est-à-dire dans l'espace référentiel (ils sont à table) mais surtout dans l'espace filmique (ils se regardent, se jaugent, se surprennent, s'oublie, se trompent, se désirent, et se dérober une montre ou un collier est plus érotique que de se voler un baiser). Le spectateur compte les coups, telle est sa jouissance.**

**Figure de l'inversion, de l'alternance, figurations matérielles par les objets (horloges, portes), symétries et échos, renversements et effets de surprise, Lubitsch est au sommet de son art et dans un genre très différent de *To be or not to be*, ce film en est une anticipation sur le plan structurel.**

**Lubitsch témoigne ici d'une maîtrise dans le jeu et, s'il raconte une fois encore une intrigue amoureuse à trois, il traite avant tout des possibles du cinéma. Ce qui fait la force du film, c'est qu'il répond au fantasme de l'artiste, exprimé par Flaubert à propos de l'écriture littéraire : un objet qui tient par la seule force du style, ici du cinéma.**

**Cadrage, composition du plan, montage, raccords regards, failles et vides, visages qui se livrent en gros plans, dos qui semblent se dérober, espaces qui semblent dénués de signes, tout fait sens car tout est mis en musique. Tel est l'art de Lubitsch.**

Séquences significatives :

11'48" > 16'00"	duel d'escrocs, duo d'amoureux
26'20" > 32'04"	lutte des classes à la mode Lubitsch !
38'30" > 41'33"	dactylo / comédienne & patronne amoureuse
42'42" > 45'00"	stratégie amoureuse et gestion du temps
56'04" > 58'09"	stratégie amoureuse et gestion de l'espace : les portes
58'24" > 62'44"	" " " "
68'27" > 78'32"	l'heure du choix : à qui perd gagne

Produit par Ernst LUBITSCH pour PARAMOUNT  
Scénario Samson RAPHAELSON < pièce d'Aladar LASZLO

U.S.A.

Miriam HOPKINS  
Kay FRANCIS  
Herbert MARSHALL  
Charles RUGGLES  
Edward Everett HORTON  
C. Aubrey SMITH

Lily / Mademoiselle GAUTHIER  
Marianne COLET  
Gaston MONESCU / Gaston LAVAL  
le major  
François FILIBA  
GIRON



L'HEURE DU CHOIX 75'16"